

Krystel March

Plaisir charnel

Tu seras mon linceul



Chapitre I

Nathanaël Grafton

Je vais vous conter mon histoire, qui n'est pas très ordinaire : celle d'un homme, né à Dublin en 1574, en tant qu'être humain.

De nos jours, j'ai plus de 4 siècles, et je suis un mort vivant, ou plus exactement un vampire, tenancier d'une sorte de bordel masculin, dédié à la gente féminine.

J'ai vécu toutes mes premières années, sur la rive sud, mes parents étaient des Aristocrates, nous habitions une des ravissantes maisons géorgiennes qui longeaient River Liffey.

Comme tout bon aristocrate de naissance, je fis mes études à la prestigieuse université « Trinity Collège » fondée en 1592.

Ce qui fût étonnant, maintenant que j'y repense, c'est que je fus diplômé, en même temps, que d'illustres écrivains comme Bram Stoker, l'auteur de « Dracula » ; le hasard me direz-vous ?

J'ai baigné durant toute ma jeunesse, dans une atmosphère de fête et de convivialité, car Dublin,

possédait une des populations les plus jeunes du Vieux Continent, avec sa cité médiévale, ses vastes avenues commerçantes, ses bars...

Mon club privé *Plaisir Charnel* se situe dans le quartier de « Temple Bar », dans une petite rue transversale. Quoi de mieux, qu'un haut lieu de la vie nocturne du Dublin pour un vampire, me direz-vous !

Je passe mes nuits au *Plaisir Charnel*, mes jours dans un ancien bâtiment sans fenêtre, construit en 1729, qui fût jadis abandonné.

Notre clientèle est essentiellement féminine, car des hommes, ou devrais-je dire : de beaux mâles, s'y produisent, se déshabillant sur de la musique Rock, sous les yeux de toutes sortes de femmes.

Mon partenaire, ou plutôt mon associé, est un ancien viking, nommé Richard.

Ah oui, j'oubliais, je suis hétéro, bien que je ne puisse assouvir certains fantasmes.

Mon nom Nathanaël Grafton, 1m90, brun, yeux verts, 80 kg, bien bâti, athlétique et surtout viril...

Chapitre II

Le club

Mon associé et moi-même, sommes vampires. Nous nous nourrissons de sang, comme vous le savez déjà.

Les hommes du *Plaisir Charnel* ont tous une particularité surnaturelle : vampire, loup garou, méthamorphe. Nous sommes une famille, certes bizarre, mais nous survivons, ensemble, un même groupe, une même force.

Je possède une progéniture Angéla, ex-danseuse dans une boîte, qui voulait mordre la vie à pleines dents ; ce fût moi, qui la mordit. Elle m'appartient et bosse comme barmaid au *Plaisir Charnel*.

C'est une belle femme mais il n'y a rien de sexuel entre nous, car je la considère comme ma petite sœur.

Ce soir, est une soirée à thème : spéciale enterrement de vie de jeune fille.

Le portier, Vic, suédois, grand, blond, cheveux longs, un peu dans le style « Europe » : groupe des années 80, mais en plus balèze, épaules larges,

hanches étroites, tout de cuir vêtu, fait pénétrer les filles dans l'enceinte du club.

Elles arrivent en tenue sexy, par petits groupes pour passer une soirée sympa, tentatrice, et pleine d'émotions pour certaines.

Ethan, débute le show, sur une musique de « Dirty Dancing » dans un pantalon en cuir noir, lacé au corps, et chemise de soie argent ; il entre en scène, sûr de lui, un petit sourire aux lèvres.

Ce panthère-garou, de 20 ans, dégage une sensualité primitive avec son regard gris acier, sa carrure et ses muscles roulant sous sa peau.

Il se tourne vers la scène, lumière tamisée, s'approche des spectatrices, en choisit une, pour une danse chaude sur scène. La fille est un peu perdue et cherche le regard de ses amies. Il l'a fait monter sur la piste en lui tenant la main, se tourne vers elle, la prend dans ses bras, lui relève le menton du bout des doigts et plonge son regard gris dans ses yeux. Les iris de la fille sont dilatés, sa gorge sèche, ses lèvres humides, les battements de son cœur s'accélèrent...

Ethan, la plaque contre lui, contre son corps puissant et musclé, lui sourit et effleure son visage de ses lèvres, puis l'entraîne dans une danse langoureuse et physique, durant laquelle sa chemise glisse de ses larges épaules. Son torse puissant, luit sous les projecteurs. La fille, tout contre sa peau, est envoutée par cet inconnu, qui la fait vibrer. Il lui fait glisser ses mains le long de son corps humide, et les laissent sur ses hanches ; Ethan se frotte contre elle et les lacets de son pantalon se dénouent, pour laisser apparaître son corps de dieu grec. Vêtu d'un simple string de cuir noir, la tenue de rigueur au *Plaisir Charnel*, ils

terminent la danse, enlacés. La musique s'arrête, Ethan fixe son regard, l'embrasse sur les lèvres et la raccompagne.

La salle est chaude, et la nuit ne fait que commencer.

EXTRAIT

Chapitre III

Foxy Gallagher

En retournant dans mon bureau, j'aperçois du coin de l'œil : Vic, me faisant signe.

A l'entrée de la boîte, un petit bout de femme, d'une chevelure, roux flamboyant, discute avec Vic.

Bonsoir, je me présente, Foxy Gallagher, consultante auprès de la police de Dublin.

Bonsoir, Vic, portier au *Plaisir Charnel*,
Sourire.

Bonsoir, Vic, puisse-je rencontrer le boss ?

Eh ben ! Oui, si vous voulez ! Je me renseigne, mais ne le prenez pas mal, on embauche que des hommes.

Vic, franchement, ai-je une tête à bosser ici ?

Bon, OK, je l'appelle : Nath, Nathanaël ?

Oui, j'arrive !

Une certaine Foxy, voudrait te parler.

Bonsoir, Nathanaël Grafton ! Que puis-je, pour vous, Melle...

Gallagher, Foxy Gallagher.

La médium de la police ?

Je préfère, consultante, pourrions – nous, nous entretenir ailleurs ?

Mon bureau, ça vous va ?

A l'intérieur du club ?

Oui, pourquoi ? Vous avez peur pour votre vertu ?

Sachez Mr Grafton, que je n'ai peur de rien !
Pouvons-nous y aller ?

Nathanaël. A vos ordres, suivez-moi, Melle Gallagher, dit-il d'un air moqueur !

Ils pénétrèrent dans le club.

C'était un grand espace, entièrement noir et blanc. Des tables rétro, banquettes, coussins, le long de la salle, une scène où se produisait un homme, une femme assise sur une chaise au milieu, semblait subjuguée par cet inconnu, lui tournant autour.

Ils passèrent devant, puis montèrent un escalier pour arriver dans un bureau avec vitres teintées vers la scène, moquette blanche, canapé noir, meubles noirs, roses blanches : un décor ressemblant au Maître des lieux, ma foi pas mal du tout dans le genre séducteur. Il se laissa tomber au milieu des coussins du canapé.

Asseyez-vous, Melle Gallagher, je vous en prie.

Trop poli et trop beau, pour être réel, celui-là !

Je m'assis, en face de lui, un sourire aux lèvres, son regard fixant le mien, il déclara :

Je vous écoute, de sa belle voix grave.

Merde, il faut que j'atterrisse ! Qu'est-ce qu'il a ce mec ?

Oui, ben voilà !

Elle passa sa langue sur ses lèvres rouges pulpeuses. Elle n'était pas mal, pas mal du tout même.

Une chevelure longue et ondulée, roux flamboyant, reposée sur ses épaules, de grands yeux noisette, dans son visage pâle, juste du rouge à lèvres, pas d'autre maquillage : une femme sans artifice. Pas grande, dans les 1m60, 50kg à peu près, vêtue d'un slim noir, d'une tunique noire, veste et basquets noirs également.

Mr Grafton, vous avez 34 ans, êtes né à Dublin. Où, avez-vous fait vos études ?

Melle Gallagher, je ne comprends pas, ce que vous voulez réellement !

Où étiez-vous dans la nuit de mardi à mercredi ?

Ici au club, j'y travaille, figurez-vous. Pourquoi ?

Certaines clientes de votre club, ont été assassinées : de façon, disons glauque, peu après être rentrées chez elles !

Glauque ?

Oui, glauque !

Et vous pensez que c'est moi ? Ecoutez, Melle Gallagher, si je veux passer du bon temps avec une femme, ce n'est pas un problème ! Mais, je ne veux certainement pas assassiner mes clientes !

Quel égo ! Vous êtes bien sûr de vous !

Non, réaliste, et vous coincée.

Elle piqua son fard.

Vous vous cachez sous vos vêtements, vous jouez à celle qui sait tout, et vous ne savez rien !

Susceptible, par-dessus le marché !

Et vous, que savez-vous ? Vous qui savez tout !

Rien, aucune idée. Il y a un tas de filles qui viennent ici. Ce qu'elles font après, et avec qui, ce n'est pas notre problème.

Elles sont mortes !

C'est regrettable, mais que ce soit : les clientes, ou mes salariés, chacun a une vie privée, en dehors de ces murs.

Ecoutez, Mr Grafton, on ne sait pas grand-chose, sur vous. Il y a beaucoup de blanc dans votre vie. Puis, vous avez une profession, pour le moins douteuse !

Apporter du rêve et du plaisir aux gens, n'est pas un crime, que je sache. Par ailleurs, je possède une vie privée, comme tout un chacun.

Certes, mais compte tenu des circonstances, votre club, vous et vos mâles, vont être placés sous surveillance, et étant donné que je suis une femme, je vais traîner, quelque-temps, dans votre club.

Cela, doit vous coûter, puisque vous avez un problème avec les hommes !

Je n'ai pas de problème avec les hommes.

Vous êtes sûre ? dit-il en plissant les yeux.

Il fût près d'elle rapidement, pénétra son regard, et l'embrassa : d'abord brutalement, puis son baiser fût de plus en plus doux. Sa langue explora sa bouche. Elle fut surprise et répondit à son baiser, malgré elle.

Il releva la tête.

Le feu sous la glace, intéressant. A bientôt, Foxy !

Et il claqua la porte, qu'elle foudroya du regard, car il s'en était allé.

Chapitre IV

Les meurtres

Une fois rentrée chez moi, je fis mon rapport à Trey, inspecteur de la crime.

Trey, m'apprit avoir discuté avec Grafton, à mon sujet pour infiltrer le club.

Grafton, pensais-je, un homme à la beauté sauvage, et séducteur, sûr de lui.

Foxy, tu es là ?

Retour sur terre..... Merde.

Euh oui, je pensais à quelque-chose !

Bien sûr... T'es sûre de t'en sortir dans l'antre de la séduction ?

T'inquiètes pas pour moi, je sais me défendre !

Oh ! Je n'en doute pas ! Celui qui tentera te t'approcher de trop près, risque de s'en souvenir !

Bon, sérieusement, Grafton a accepté que tu pénètres au *Plaisir Charnel* sous couverture.

Tu te mélanges à la clientèle, t'écoutes, tu t'imprimes de l'ambiance.

Trey, je connais mon job !

Ouais, enfin, fais gaffe à toi. Puis, j'oubliais, Grafton a bien insisté sur le fait, qu'il te faudra avoir une tenue correcte exigée.

Ben voyons ! Le salopard, pensais-je.

Bon, je te fais parvenir par coursier, les dossiers des trois filles assassinées. Je te préviens, ce n'est pas beau à voir !

Ouais, bon, je les éplucherais et te tiendrais au courant de mes premières impressions.

O.K, salut Gallagher.

Salut, Trey.

Je raccroche, puis décide d'aller prendre une bonne douche, pour me détendre. L'eau chaude, coule sur mon corps, tout en finesse. Après m'être savonnée, je reste encore 5 mn, sous la douche. Je m'enroule une serviette, autour de la tête, puis j'enfile un peignoir. Dans le miroir j'aperçois mon visage, je m'approche ; mes cheveux sous la serviette laissent apparaître mes grands yeux noisette, frangés de longs cils. Quelques taches de rousseur, parsèment mon visage. Mes lèvres pulpeuses, sont une invite...

Pas mal, Foxy !

Mais, dans quelle merde, me suis-je mise ? Me retrouver dans une salle pleine de mecs, bourrés de testostérone.

Dur métier, que d'être une des rares femmes, dans ce milieu. Les trois quart, ne vous prennent pas au sérieux, sinon, ne pensent qu'à vous sauter, ou vous faire subir leurs blagues salaces. Vous avez intérêt, à être, on ne peut plus compétente, et savoir vous défendre !

On sonne à la porte : ça doit être le coursier. Je récupère les dossiers des 3 filles assassinées, et m'installe dans mon canapé.

La première victime, Jessica Blair, 25 ans, 1m65, brune, yeux clairs, cheveux longs, féminine, plutôt jolie, célibataire : venue avec un groupe de copines de bureau, s'amusait au club. Une de ses collègues, inquiète de ne pas la voir au boulot, et n'arrivant pas à la joindre, la signalé à la police qui s'est rendue sur les lieux. Et là, découverte macabre, la jeune femme a été violemment battue et violée. Elle a dû lutter pour se défendre, le salon est dévasté, la chambre est complètement retournée. Elle git sur le lit, sur un drap de satin blanc, les mains attachées avec une écharpe de soie blanche, une rose blanche jetée négligemment sur le corps, le lit est couvert de sang : tout ce rouge dans tout ce blanc ! Toute cette violence dans ce décor de pureté ! Putain de malade !

Le même mode opératoire a été effectué sur les 2 autres jeunes femmes. Toutes deux âgées de 27 et 29 ans, jolies, célibataires, étaient également au club pour passer une soirée sympa, entre copines, au milieu de beaux mecs.

En bref, toutes les trois, étaient célibataires, jeunes et jolies, parties s'amuser, puis tuées sauvagement la nuit même. Elles semblent avoir subi une sorte de jugement, toute cette blancheur, satin, soie, rose blanche, et tout ce sang...

Pauvres filles...

Il est 3 heures du matin et je décide d'aller me coucher, ma première soirée au club débute demain !

